

### Coût de la vie

**M. Hellyer:** C'est tout à fait vrai. Il y a une demande croissante, et la solution est bien sûr une production accrue. Mais tout le café, tout le bœuf et tout le cuivre, le nickel et même les vins importés, ne sont qu'une petite part de l'inflation globale dont souffre le Canada. Les grands facteurs restent, tout d'abord, le coût élevé du gouvernement, et deuxièmement, l'inflation des coûts causée par la spirale salaire-prix.

**Une voix:** Parlons du *Bonaventure*.

**M. Hellyer:** Même le coût des marchandises reflète dans une forte mesure le coût plus élevé des machines, de l'énergie, et du transport. Le prix des marchandises dépend également de la hausse des taxes, comme tous les autres prix. En réalité, une administration lourde et des impôts en hausse représentent un facteur essentiel de l'inflation.

**Des voix:** Bravo!

**M. Hellyer:** Les gouvernements prennent chaque année une proportion plus importante du produit national brut. Dans les dix dernières années, les gouvernements ont pris chaque année collectivement 1 p. 100 de plus du produit national brut du Canada que l'année précédente. C'est déjà là une source de tensions. Cela augmente les revendications salariales et c'est également un facteur direct de l'accroissement des prix qui à son tour suscite d'autres revendications salariales.

De plus, la bureaucratie ne cesse de croître. Encore aujourd'hui on a annoncé que l'année dernière la bureaucratie fédérale avait crû de 7.3 p. 100, et ce soir, quelques heures après seulement, le président de la Commission de la Fonction publique a présenté des excuses à la télévision au nom du gouvernement. De plus en plus, les fonctionnaires et chefs de commissions nommés par le gouvernement tendent à n'être plus que des apologistes des échecs du gouvernement.

**Des voix:** Bravo!

**M. Hellyer:** Ils n'ont sûrement pas besoin de présenter des excuses pour le gouvernement vu tous les députés loquaces d'en face qui peuvent défendre leurs propres imperfections sans l'aide des fonctionnaires. La bureaucratie n'a pas à s'accroître. Son expansion est attribuable aux nouveaux programmes dont la valeur dans bien des cas est contestable, à des programmes qui bien souvent ne donnent pas aux contribuables une compensation juste et appropriée pour l'argent qu'ils ont versé en impôts, et dans bien des cas, à des programmes qui sont des emplâtres sur une jambe de bois. Or, ces mêmes programmes sont un symptôme, celui d'un gouvernement insatisfaisant et incompetent dans notre pays. Or, il s'agit de traiter les symptômes et non la maladie.

Vient ensuite la hausse vertigineuse des prix et des salaires. Cette semaine, une grève a été déclenchée parce que des ouvriers ont refusé une augmentation de salaires de 20.5 p. 100 répartie sur deux ans.

**Une voix:** Où?

**M. Hellyer:** Dans l'Ontario.

**Des voix:** Oh, oh!

**M. Hellyer:** C'était extrêmement inflationniste. Une fois l'accord conclu, les prix monteront encore. C'est la vieille histoire du poulet et de l'œuf. La poussée inflationniste des coûts est toujours un élément important. L'augmenta-

[M. Hellyer.]

tion des impôts entraîne une demande d'augmentation de salaires qui aboutit à une hausse des prix, d'où l'engrenage.

**Une voix:** Voici le ministre.

**M. Hellyer:** J'allais justement dire que c'était une situation désespérée. Je pense qu'elle est même plus désespérée maintenant que le ministre des Finances s'est joint à nous.

**Une voix:** On me dit qu'il se met à fumer la pipe en cachette.

**M. Hellyer:** Je n'en serais pas étonné. On me dit que c'est tout aussi bon qu'une méditation transcendente. Les prix montent et l'argent qu'on dépense chez l'épicier diminue. Précisément samedi dernier je parlais à une électrice qui, après avoir payé son loyer, n'avait pas assez d'argent pour aller à l'épicerie. C'est vraiment la pauvreté sous sa forme la plus répugnante. Voilà le cas d'une femme qui reconnaît être insuffisamment nourrie parce qu'elle n'a pas suffisamment d'argent pour s'acheter les produits d'épicerie nécessaires pour la fin de semaine et ceci se passe dans un pays riche comme le Canada.

Et les prix du logement? Ils montent toujours davantage, chaque semaine, chaque mois. Le citoyen canadien moyen n'a plus les moyens d'avoir une maison convenable pour loger sa famille. Qu'est-ce qui augmente le plus dans le coût du logement? C'est le coût de l'argent, ce sont les taux élevés d'intérêt. Que font les taux élevés d'intérêt? Ils amènent l'inflation. Et que peut-on faire à ce sujet? Rien tant que le ministre des Finances ne se maniera pas le popotin et ne passera pas à l'action.

**Des voix:** Bravo!

**M. Hellyer:** Cet après-midi au comité des finances on nous a dit que cela coûte 10 p. 100 par année seulement pour conserver sa terre jusqu'à ce qu'elle puisse être mise en valeur. Ces 10 p. 100 par an ne comprennent aucun bénéfice pour le propriétaire du terrain, mais seulement le coût, et ce coût total est dû à deux augmentations seulement, les taxes municipales et le coût de l'argent. En réponse à la question directe, on nous a dit que ce qui coûtait le plus lorsqu'on garde des terrains à bâtir, lorsque les gouvernements permettent de construire, c'était le coût de l'argent. Nous savons que le coût de l'argent est exorbitant en raison de l'inaction du gouvernement.

● (2120)

Nous ne résoudrons jamais le problème du logement au Canada avant d'avoir enrayé l'inflation. Entre-temps, la solution du gouvernement consiste tout simplement à construire plus des logements sociaux; beaucoup sont bien nécessaires, mais certains deviennent tout de suite des taudis; nous n'aurons jamais de logements convenables pour ceux qui en ont réellement besoin avant d'avoir jugulé l'inflation.

Le gouvernement désire accroître la participation canadienne à l'expansion industrielle du pays. Il veut que les Canadiens jouent un plus grand rôle dans l'expansion industrielle et dans l'exploitation des ressources. Monsieur l'Orateur, si le gouvernement le veut réellement, il devra rendre la situation attrayante pour les investisseurs canadiens. Il devra rétablir la confiance. Il devra juguler l'inflation.